

Stéphane Bern



Elles sont déjà loin les heures de farniente sur cette île de Paros, en Grèce, où il passe l'essentiel de son temps libre... Stéphane Bern court sans cesse, et il aime ça. Une nouvelle émission hebdomadaire de débats et un livre largement inspiré de sa vie, voilà de quoi exalter ce passionné de nouvelles aventures.

Nous Deux : Cette rentrée sur France 2, c'était un nouveau défi ?

Stéphane Bern : Complètement. J'ai passé trois années merveilleuses sur Canal+ mais je crois que j'en avais fait le tour. Lorsque France Télévisions m'a proposé de les rejoindre, j'ai sauté sur l'occasion car animer un débat de société est quelque chose que je n'ai jamais fait. Mais soyons clairs, je reste tel que je suis, plutôt gentil, souriant, avec juste un peu d'insolence et d'auto-dérision. Je suis en train de me lancer des fleurs, là, non [rires] ? L'Arène de France est une arène

j'essayais de dormir avant 1 heure du matin. J'ai négocié cette année comme un long marathon.

Comme Laurent Ruquier, vous pouvez travailler quinze heures par jour, comment faites-vous ?

La nature a été généreuse envers moi car elle m'a donné une bonne constitution. J'ai besoin de six heures de sommeil, pas plus. Je n'ai pour autant pas le sentiment d'être un bourreau de travail. Laurent et moi, nous avons beaucoup



En tête couronnée... il camperait plutôt le bouffon, lui qui ne se prend pas au sérieux !

« Je sais très bien me moquer de moi ! »

Entre L'Arène de France*, sur France 2, sa quotidienne sur France Inter** et la sortie de son roman***, Stéphane Bern a eu droit à une rentrée tout feu tout flamme. Pas de quoi inquiéter ce fou de travail qui vient passer un moment avec Nous Deux...

La jeune et nouvelle équipe de L'Arène de France, son dernier challenge.



B. BARBERE/FRANCE2

publique, une émission où les idées, même violentes, peuvent s'exprimer en toute liberté.

Quel est le bilan de votre expérience d'acteur, l'an passé ?

Vraiment formidable ! J'aime avoir la liberté d'explorer des univers qui me sont peu familiers. Je ne suis pas comédien et je ne prétends pas l'être mais l'aventure de la pièce *Numéro complémentaire*, avec Francis Perrin, a été une parenthèse enchantée... Pour pouvoir tout mener de front, je me suis astreint à une discipline de fer. Je refusais d'aller dîner après la pièce car c'est mauvais d'aller se coucher sur un repas et surtout, on s'éternise... Alors je rentrais vite chez moi, je regardais un film et

En habits religieux... véritable pape cathodique, il multiplie les succès à la télé.



BENARROCH/SIPA

